AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PERIODIQUE
CPPAP No 523 AD

EDITION DE LA STATION « ALSACE ET LORRAINE »
(BAS-RHIN, HAUT-RHIN, MEURTHE-ET-MOSELLE, MEUSE, MOSELLE, VOSGES)

ABONNEMENT ANNUEL: 70 F
Régisseur de recettes D.D.A.
2, rue des Mineurs
67070 STRASBOURG CEDEX
C. C. P. STRASBOURG 5.508.00 F

SERVICE DE LA PROTECTION DES VEGETAUX
Cité Administrative - 67084 STRASBOURG CEDEX
Tél. (88) 61 49 50 Poste 457

IMPRIMERIE DE LA STATION « ALSACE et LORRAINE » — Directeur-Gérant : J. THIAULT

Bulletin n° 5 — 19 mars 1981

/ARBRES FRUITIERS/

- POIRIER -

TAVELURE DU POIRIER

Le brusque relèvement des températures enregistré au cours de la semaine dernière a permis un débourrement rapide de l'ensemble des variétés de poiriers. Le stade C est actuellement observé dans la plupart des vergers. Si le passage du stade C au stade C 3 est ralenti en raison du temps plus frais que nous connaissons, ce dernier sera atteint rapidement dès le prochain réchauffement.

Pour éviter les premières contaminations primaires qui peuvent se produire tôt, effectuer un traitement fongicide dès que le stade C 3 - D sera observé.

/PETITS FRUITS/

MALADIE DES TACHES ROUGES

La protection contre cette maladie est essentiellement préventive. Dans les plantations fortement atteintes l'an dernier, prévoir un traitement à l'étalement de la première feuille (stade atteint actuellement) et le renouveler juste avant le début de la floraison. Utiliser une spécialité à base de manèbe ou de mancozèbe, à la dose de 240 g de matière active par hectolitre d'eau.

/CULTURES LEGUMIERES/

- CHOU -

MOUCHE DU CHOU

Nous rappelons l'intérêt que présente la désinfection insecticide du sol des planches destinées à la production des plants, avant ou après semis, pour assurer une bonne protection contre les attaques de la mouche du chou.

Utiliser l'un des produits suivants (granulés en grammes de matière active par hectare) :

- bromophos éthyl (Nexagan MG 5) : 5 400 g
- chlorfenvinphos (Birlane G 10) : 6 000 g
- trichloronate (Phytosol 5) : 2 500 g
- carbofuran (Curater) : 1 000 g.

Peuvent également s'utiliser en pulvérisation :

- bromophos éthyl (Nexagan EC 40)
- chlorfenvinphos (Birlane CE 40)
- trichloronate (Phytosol 50).

.../...

- ASPERGE -

RHIZOCTONE VIOLET

Si la désinfection des griffes n'a pas été effectuée par le pépiniériste vendeur, procéder à cette opération avant plantation.

Tremper les griffes pendant 15 à 20 minutes dans une solution d'eau de Javel (un sachet du commerce de 250 cc à 48° pour un litre d'eau). A la sortie du bain, les rincer abondamment à l'eau claire et les laisser sécher. Habiller les griffes le moins possible.

Seul ce traitement permet de lutter contre le rhizoctone.

/ GRANDES CULTURES /

- COLZA -

CHARANCON DE LA TIGE

Le colza est, depuis une dizaine de jours, au stade "reprise de végétation", période de sensibilité de la culture à l'égard de ce ravageur. Les premières captures de charançons, au moyen de cuvettes jaunes, ont été enregistrées dans les régions de LUNEVILLE et BAR-LE-DUC en Lorraine et dans les postes de COLMAR et de RAEDERSHEIM dans le Haut-Rhin. Cependant, le niveau de ces captures est actuellement très faible et il est trop tôt pour décider d'une intervention dans l'ensemble des secteurs de production de colza.

Il est rappelé qu'un traitement à l'égard de ce ravageur est à envisager dans les huit à dix jours qui suivent une capture journalière de plus de dix charançons en cuvette jaune ; on attendra, pour ce faire, le relèvement des températures et une capture cumulée de 40 à 50 insectes dans les huit à dix jours qui suivent le seuil d'alerte.

- HOUBLON -

MESURES CULTURALES DESTINEES A LIMITER L'EXTENSION DE CERTAINES MALADIES

Le respect de quelques principes simples de bonnes techniques culturales permet de limiter le développement de certaines maladies (mildiou, verticilliose...) ou d'éviter l'apparition de certains symptômes de jaunissements ou de carences en oligo-éléments sur houblon. Avant le départ de la végétation, nous tenons à les rappeler aux planteurs.

1. Mildiou

Cette maladie s'est manifestée localement en 1980, surtout sur la variété Brewersgold. Il importe d'être particulièrement vigilant dans ces situations : procéder à l'élimination des pousses malades (pousses spiciformes) dès leur apparition pour éviter ultérieurement les contaminations secondaires graves. Prendre soin de les détruire par incinération. Eliminer aussi les houblons sauvages, foyers permanents de dissémination de cette maladie.

2. Flétrissement et dessèchement (Verticillium sp., ...)

Comme aucun moyen de lutte chimique ne s'avère totalement efficace vis-à-vis de ces maladies, les mesures culturales suivantes sont à préconiser :

a) tenir la plante dans les meilleures conditions possibles pour qu'elle puisse contrer une attaque éventuelle des agents pathogènes probablement présents dans la plupart des houblonnières ; pour cela :

- éviter les blessures sur racines fonctionnelles, véritables portes d'entrée pour le champignon,

- éviter la destruction de la structure du sol par des passages répétés de matériel lourd. Un sous-solage tous les deux ans, un rang sur deux (soit un sous-solage tous les quatre ans) est conseillé. Cette opération facilite en outre le drainage.

.../...

/ PROTECTION PRINTANIERE EN PEPINIERES /

Le printemps est une époque favorable au développement d'un certain nombre de ravageurs et de maladies des plantes. Aussi, le pépiniériste doit-il être vigilant et, dans certains cas, envisager des traitements phytosanitaires préventifs.

------

1. MALADIES EVOLUANT AU PRINTEMPS

11. Arbres fruitiers

Les maladies que l'on peut rencontrer en pépinières sont les mêmes que celles qui se développent dans les vergers. Les plus fréquentes et les plus dangereuses pour le bon développement des jeunes sujets sont incontestablement la cloque du pêcher et le Coryneum ou maladie criblée, pour l'ensemble des arbres à noyau.

Pour éviter les dégâts de ces champignons, un traitement de pré-débourrement à base de cuivre est particulièrement conseillé. Pour les traitements complémentaires, il suffira de se reporter aux bulletins destinés aux cultures fruitières.

Sur les arbres à pépins, la tavelure et l'oïdium sont les plus à craindre. Pour éviter leurs dégâts, il y a lieu de suivre également les bulletins "arbres fruitiers".

12. Arbres d'ornement

Depuis quelques années, des dessèchements sont régulièrement observés sur thuyas, chamaecyparis, cupressus, juniperus.

Leur origine peut être pathologique et les champignons les plus souvent observés sur les échantillons malades ont été le Kabatina, le Pestalotiopsis, le Phomopsis...

Pour éviter l'extension de leurs dégâts, la première opération consiste à éliminer les pousses atteintes en les coupant et en les brûlant. Cette intervention doit être précédée et suivie d'un traitement fongicide. Parmi les produits que l'on peut recommander, les benzimidazoles ont fait preuve d'une efficacité intéressante contre le Phomopsis et le Coryneum cardinale. Les produits cupriques (80 g de Cu métal/hl) paraissent intéressants vis-à-vis du Pestialotopsis et le mancozèbe est recommandé contre le Kabatina.

2. INSECTES

21. Arbres fruitiers

En pépinières, ce sont les mêmes ravageurs que ceux que l'on trouve en vergers au printemps. Il s'agit essentiellement des chenilles défoliatrices, des pucerons et des psylles.

Les conseils donnés dans les avis relatifs aux cultures fruitières sont donc applicables en pépinières.

P282

.../...

Une intervention qui est souvent souhaitable pour éviter le développement intempestif de ces ravageurs printaniers consiste à appliquer, au moment du départ végétatif, un oléoparathion. Ce traitement sera d'autant plus judicieux que la pépinière se trouve à proximité de haies, broussailles ou boquetaux régulièrement attaqués ou que des dégâts sérieux auront été constatés l'année dernière.

22. Arbres d'ornement

Ce sont surtout les pucerons qui risquent d'entrainer des dommages, en particulier sur les conifères. Le développement de ces insectes est habituellement précoce et, très souvent, les traitements appliqués dans la pratique sont faits trop tardivement.

Ainsi, en 1980, des dégâts souvent graves ont été constatés, notamment sur les épicéas et plus particulièrement sur les "sapins bleus" fortement éprouvés par les pullulations de pucerons. Les méfaits ne se manifestant visuellement que plusieurs semaines, voire plusieurs mois après le début des attaques, de nombreux sujets n'ont pu être efficacement protégés et se sont plus ou moins sérieusement "dénudés".

Depuis quelques années, on observe, en début de printemps, des attaques d'Aphrophore sur saules. Leur présence se repère facilement grâce à la substance visqueuse rejetée par les larves et communément appelée "crachat du coucou". En cas de fortes contaminations, les jeunes pousses sont arrêtées dans leur développement et la végétation des sujets atteints est très compromise. L'application d'un oléoparathion, en prenant soin de bien mouiller, permet de stopper les dommages.

Il convient de surveiller attentivement ces végétaux dès la fin de l'hiver et de réaliser une pulvérisation aphicide aussitôt que l'on constate la présence d'insectes hivernant sur les extrémités des pousses.

- éviter les traitements néfastes au houblon avant ou pendant la végétation. Avant l'utilisation d'un nouveau produit, bien se renseigner sur son action,

- maintenir la houblonnière propre : certaines adventices ou cultures intercalaires (pommes de terre) peuvent en effet héberger le Verticillium,

- pratiquer des fumures équilibrées et surtout ne pas forcer sur l'azote. D'une façon générale, l'excès d'azote rend les plantes plus sensibles aux maladies (éviter les apports tardifs). Dans certains cas, la simple limitation à 175 unités/ha d'azote a apparemment suffi à supprimer la Verticilliose.

b) <u>prendre des précautions pour éviter l'extension de ces maladies</u> :

- arracher les pieds malades en veillant à bien enlever les vieilles souches avant leur remplacement,

- éliminer immédiatement les lianes desséchées de la houblonnière : elles risquent d'augmenter le taux d'infestation du sol,

- toutes les lianes ayant présenté des symptômes sont à détruire et, en aucun cas, ne doivent retourner dans la houblonnière, ni servir à la fabrication de composts.

c) <u>prendre des précautions pour l'implantation de nouvelles houblonnières</u> :

- planter des boutures saines,

- éviter certains précédents culturaux, en particulier la pomme de terre et la luzerne : <u>planter de préférence après céréales</u>.

3. <u>Mosaïque</u> (virus)

Veiller à ne pas multiplier des plants ayant manifesté des symptômes de dégénérescence (mosaïque chlorotique).

4. <u>Accidents physiologiques</u>

Soigner les cultures par des opérations d'entretien suivies et par une fumure équilibrée, à savoir :

- supprimer l'apport de scories (riches en CaO) dans les sols déjà suffisamment pourvus en calcaire. Préférer, dans ce cas, les superphosphates. En effet, des maladies de carences constatées sur houblon pourraient provenir d'un blocage de certains oligoéléments (magnésie...) provoqué par un excès de calcaire dans le sol,

- éviter l'épandage du fumier de ferme à fortes doses sur la ligne de plantation et à plus forte raison, sur les pieds de houblon. Cette façon de procéder ne présente aucun avantage technique. Elle est, par contre, susceptible de favoriser la concentration de campagnols terrestres au niveau des souches de houblon et les dégâts graves ne sont pas rares sur la culture.

La localisation de la fumure organique sur la souche de houblon pourrait, d'autre part, être la cause de certains jaunissements et brûlures constatés sur des houblonnières au départ de la végétation (il en est de même pour la fumure minérale).

5. <u>Dépérissements dus à une carence boracique</u>

Cette maladie apparaît essentiellement sur la variété Brewersgold. Les symptômes se manifestent sous deux formes :

- les jeunes pousses présentent un arrêt de croissance, les entre-noeuds restent courts, les feuilles montrent des limbes desséchés et déformés,

- à partir d'une certaine hauteur de la plante (50 à 150 cm) apparaissent des feuilles malformées, à limbe gaufré et l'extrémité de la liane prend un aspect ébouriffé, en forme de bec de perroquet, avec comme conséquence un arrêt de la croissance terminale.

Des apports de <u>10 à 15 g de Borax granulé</u> par pied de houblon, saupoudrés à la surface du sol dans un rayon de <u>20 cm autour de la souche</u> et incorporés au sol par un travail superficiel, permettent généralement de remédier à cette carence. Ce produit peut être appliqué à n'importe quelle époque de l'année mais, de préférence, au printemps, lors de la taille.

P283

.../...

/ VIGNE /

ACARIOSE - ERINOSE - ACARIENS

Pour lutter contre ces ravageurs avec les huiles, un traitement réalisé trois semaines à quinze jours avant le débourrement trouvera son efficacité maximale (se reporter à notre bulletin n° 2 du 10 février 1981).

BOARMIE

Pour l'instant, les chenilles ne sont pas encore observées mais si le réchauffement devait se maintenir, leur apparition ne tarderait pas à se faire dans certains secteurs du vignoble.

Nous conseillons donc aux viticulteurs de visiter de temps en temps leurs parcelles.

Intervenir, dès la constatation des premiers dégâts (seuil d'intervention : 1 bourgeon détruit par cep, en moyenne).

Les produits suivants ont, ces trois dernières années, révélé une bonne efficacité dans les essais I.T.V. Alsace et S.U.A.D. du Haut-Rhin :

- endosulfan sous forme huileuse,
- fenvalérate,
- perméthrine,
- décaméthrine,
- cyperméthrine.

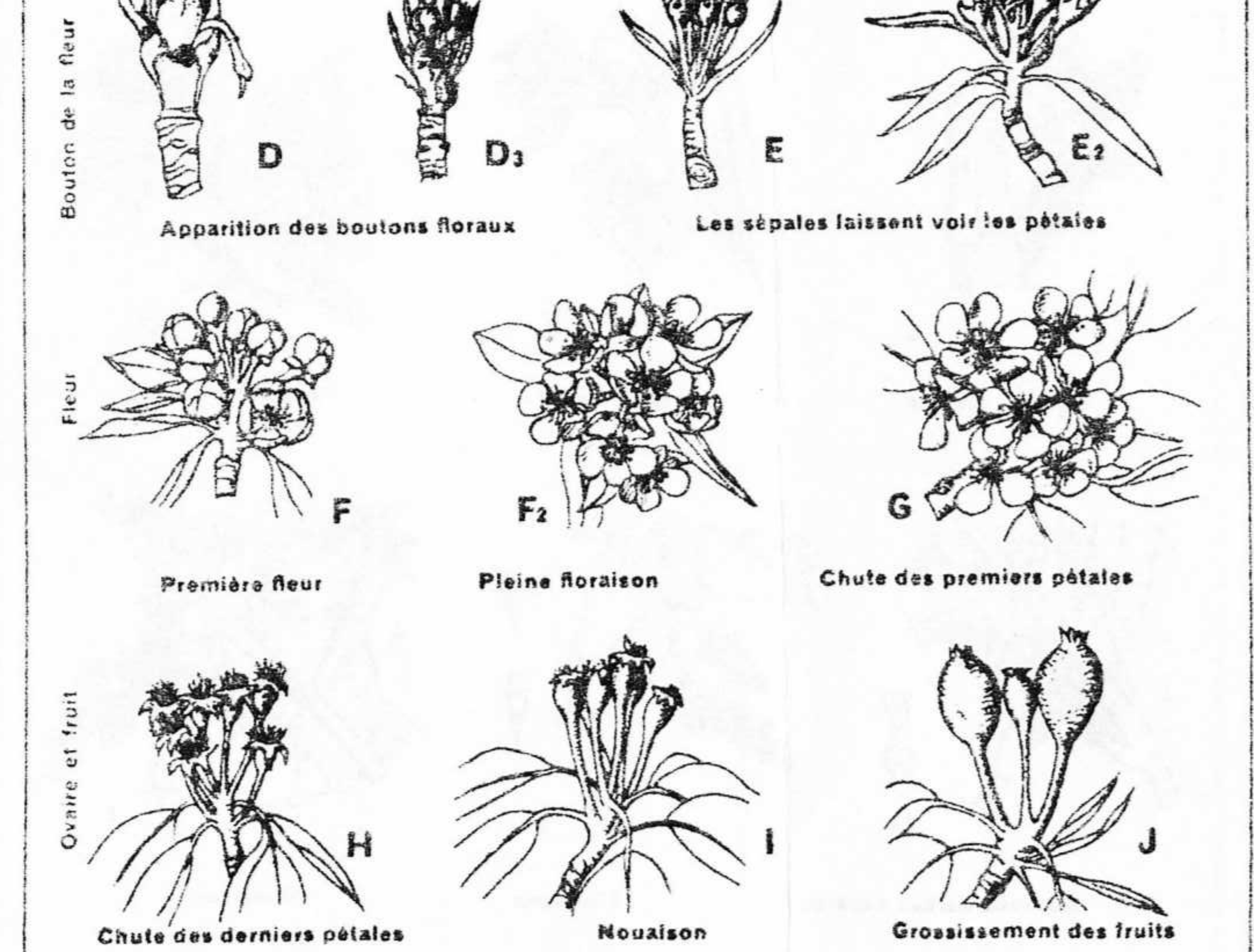
En présence d'acariens, préférer l'endosulfan.

A noter que les huiles jaunes, en pré-débourrement, sont également efficaces contre ces chenilles.

L'Ingénieur en Chef d'Agronomie, Chef de la
Circonscription Phytosanitaire
"ALSACE et LORRAINE"
J. HARRANGER

STADES REPÈRES DU POIRIER

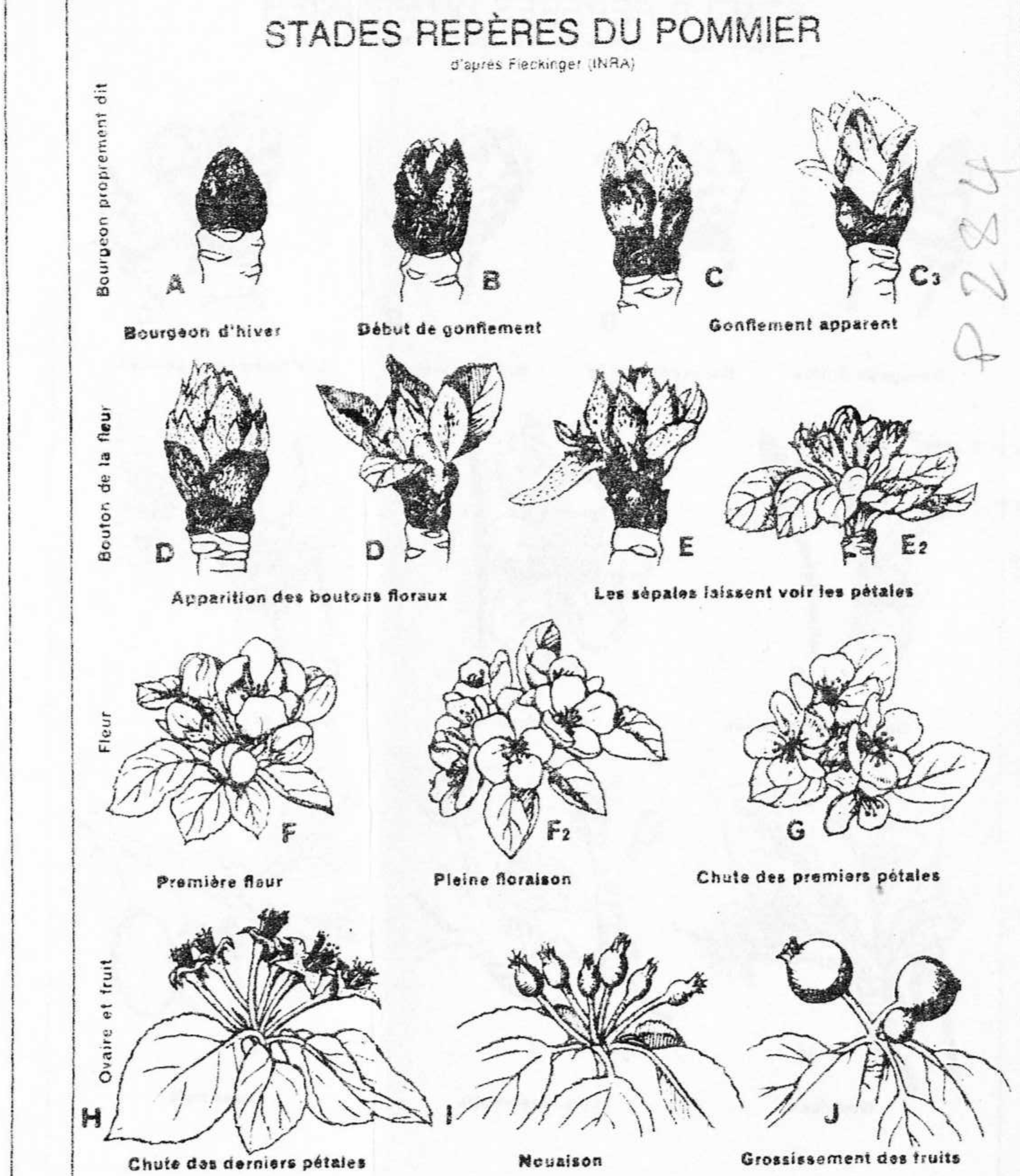
d'après Fleckinger (INRA)



Considérer comme déterminant le stade le plus fréquemment représenté sur les arbres du verger.

STADES REPÈRES DU POMMIER

d'après Fleckinger (INRA)

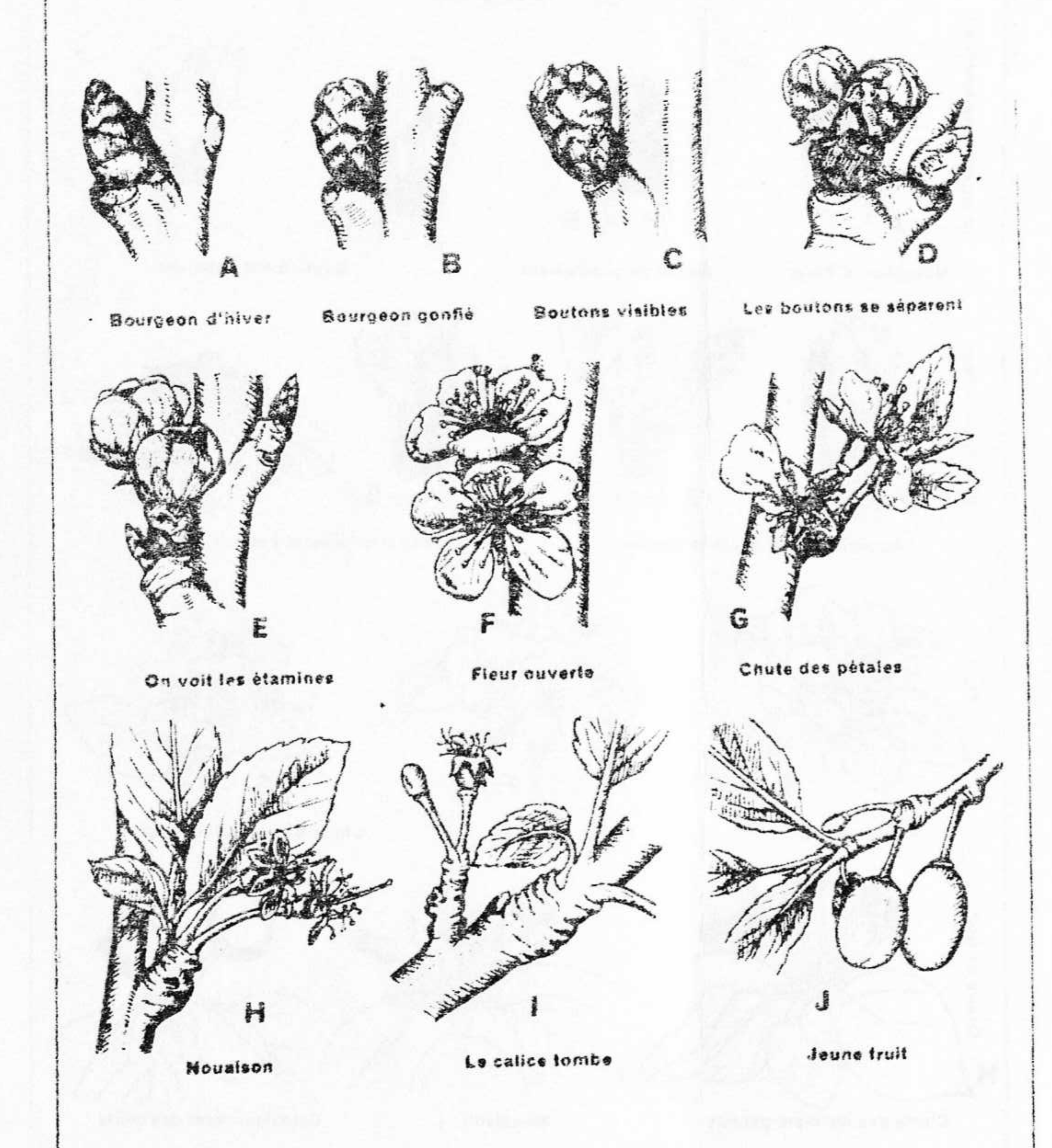


Considérer comme déterminant le stade le plus fréquemment représenté sur les arbres du verger.

P 284

STADES REPÈRES DU PRUNIER

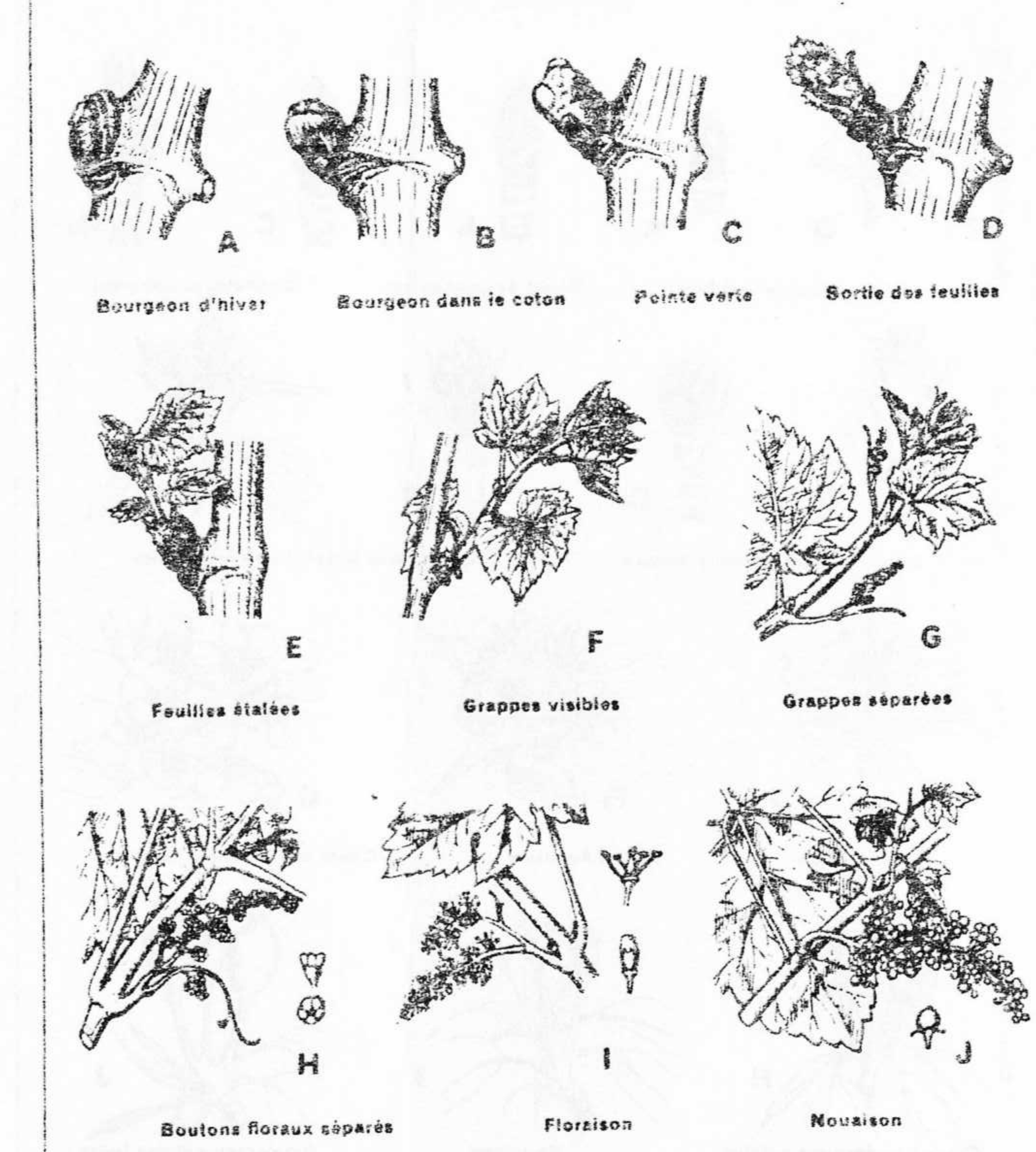
d'après Baggiolini (Stations fédérales d'essais agricoles de Lausanne)



Considérer comme déterminant le stade le plus fréquemment représenté sur les arbres du verger.

STADES REPÈRES DE LA VIGNE

d'après Baggiolini (Stations fédérales d'essais agricoles de Lausanne)



Considérer comme déterminant le stade le plus fréquemment représenté dans l'ensemble de la vigne.